L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 23 FEVRIER 1889.

L'hypnotisme et ses dangers.

Nous publions ci-dessous un fort intéressant article du Dr Henri Bayon père. L'éminent praticien, une autorité en pareille matière, s'appuie aussi d'une autorité, le célèbre Dr Charcot, pour condamner les scandaleuses exploitations qui, depuis trop longtemps, se poursuivent, sous prétexte d'éclairer la question de l'hypnotisme.

La tolérance que l'on a montrée jusqu'ici à l'égard des charlatans en l'espèce, est aussi dangereuse qu'elle est immorale. Elle confère parfois toutes les immunités, tonte la protection de la science à de sinistres farceurs ; à de véritables coupables peut-être, qui, au moyen de nous ne savons quelles menées, pourraient, arriver, sont déjà arrivés à la satisfaction d'appetits brutaux, ignobles ; à la perpétration de crimes par des intermédiaires inconscients.

Nous ne savons tout ce qu'il peut y avoir de vrai dans l'hypnotisme ; dans quelles limites—restreintes ou étendues—il se produit ; à quelle dépendance il amène l'individu. Mais ce qui nous semble aussi éclatant que la lumière électrique—non ; point la nôtre, par exemple—c'est que s'il est une pratique qui doive à jamais, sans réserve, demeurer sous le contrôle de la science, c'est l'hypnotisation.

Si en cet exercice de domination occulte vous autorisez le dilettantisme, c'est-à-dire l'intervention de l'ignorance, impossible de calculer à combien d'excès, à combien de faits immondes, d'attentats monstrueux vous ouvrez, mieux encore vous pavez la voie. C'est alors un funeste déplacement de responsabilité, fort attirant pour les criminels, qui y trouvent cette inspiration, cette audace du mal que donne la perspective de l'impunité. Dans plus d'un pays déjà on s'est ému d'un péril dont on ne peut nier l'existence, la gravité et l'on a sagement jugé qu'il était temps que la législation s'efforçât de le conjurer.

Mais en cette question du plus haut intérêt public nous ne sommes, nous aussi, qu'un humble dilettante ; laissons donc la parole à notre distingué ami, le Dr Henri Bayon qui l'aborde avec la compétence d'un médecin sérieux et la conviction émue d'un honnête homme.

A propos d'Hypnotisme et d'Eug. Deschamps.

En 1778, époque à laquelle Mesmer partit à Paris pour tenter la guérison des malades, à l'aide d'un prétendu fluide magnétique, le mode d'application de cet agent ne différait guère du mode actuel d'hypnotisation, et les effets de cette application ne se traduisaient pas exclusivement en améliorations apportées dans l'état des malades ; mais bien souvent en transformations aggravées de leurs états morbides.

D'ailleurs, la guérison des malades était le prétexte ; l'expérimentation de son fluide sur le système nerveux des gens soumis à son procédé était le but. Que créait-il le plus souvent ? Un état pathologique pire que celui dont on venait lui demander la guérison ; une véritable névrose expérimentale, manifestation de l'hystérie, qui se révélait alors par des convulsions le plus souvent passagères, mais aussi parfois permanentes.

Vainement chercherait-on la différence entre le mesmérisme d'alors et l'hypnotisme d'aujourd'hui. Suivant Mesmer, le magnétisme était un fluide répandu dans l'univers et qui était l'agent producteur de l'état magnétique ; hypnotisme aujourd'hui signifie une névrose, un état mental individuel, qui mène au somnambulisme spontané, ou à de véritables idées de suicide, comme aussi le mesmérisme.

Que cette pratique d'hypnotiser vienne à s'exercer en public, et ne voit-on pas alors des personnes de la salle s'endormir spontanément et de véritables petites épidémies de cette névrose éclater au sein même et à la suite de ces représentations ? Le sens de l'imitation est tellement développé chez certaines personnes à faible intelligence, ou à système nerveux impressionnable, qu'on ne saurait remonter à aucune autre cause pour expliquer le mystère des convulsionnaires de St-Médard ou des Trembleurs des Cévennes.

Du reste les pratiques de Mesmer réveillaient si souvent des convulsions chez les personnes sur lesquelles il expérimentait, qu'une salle spéciale de son établissement avait été désignée sous le nom de salle des Convulsionnaires.

Les séances publiques d'hypnotisation, pratiquées par des ignorants ou des spéculateurs en matière de crédulité des masses, viennent d'éveiller l'attention des autorités en Europe sur les dangers dont elles sont entourées, et des mesures sévères ont été prises à cet égard à Turin, à Milan et ailleurs, pour les faire supprimer.

A Paris également, sur la proposition de la *Société de Médecine légale*, elles vont être adoptées avec non moins de rigueur, et il serait peut-être intéressant de présenter aux lecteurs de l'ABEILLE ce que dit à ce sujet une grande célébrité de l'école de Médecine de Paris : le professeur Charcot écrivant à son ami d'Italie M. Melotti.

Mon cher Melotti,

A propos de la publication prochaine des leçons que vous avez bien voulu recueillir, et où il est très souvent question d'*hypnotisme*, vous me priez d'exprimer mon avis concernant les mesures restrictives récemment prises en Italie, à l'égard des représentations publiques des magnétiseurs. Je ne suis pas fâché, je vous l'avoue, de saisir l'occasion que vous m'offrez de déclarer hautement que, dans mon opinion, la suppression des spectacles de ce genre est chose excellente et parfaitement opportune.

C'est qu'en effet les pratiques d'hypnotisation ne sont pas, pour le sujet mis en jeu, tant s'en faut, toujours innocentes, comme on le croit trop généralement peut-être. Or, il est clair qu'une étude clinique approfondie, et par conséquent nullement à la portée des amateurs, peut seule, sur ce point, établir les indications et les contre-indications, ou, en d'autres termes, faire connaître et préciser les conditions où l'on peut agir sans inconvénient pour le sujet sur lequel on opère, et celles où, au contraire, il convient de s'abstenir.

Mais ce n'est pas tout : Il est parfaitement établi aujourd'hui que la *propagation vulgaire* de l'hypnotisme peut être suivie, chez les assistants eux-mêmes, d'accidents soit immédiats, soit à longue échéance, plus ou moins sérieux, sinon tout à fait graves.

N'avez-vous pas vu, par exemple, récemment, chez vous, les représentations théâtrales du somnambulisme, provoquer, semer le levain de l'hystérie à Turin, à Milan, et dans nombre de villes encore ? Et si, après mes leçons, il était besoin de démontrer la fréquence de cette névrose même chez l'homme, il suffirait de se reporter aux communications de M. le docteur Lombroso, et à la discussion qu'elles ont fait naître au sein de votre Conseil sanitaire. Il ne faut pas l'oublier, l'état hypnotique confine de très près à la névrose hystérique et, dans de certaines conditions, celle-ci se montre éminemment contagieuse ; entre mille exemples du genre, notre leçon consacrée à montrer le développement d'une petite épidémie hystérique à la suite des manœuvres du spiritisme, pourrait, au besoin, servir à le démontrer.

Mais je ne veux plus m'étendre et entrer dans une discussion en règle. Je crois en avoir dit assez pour justifier pleinement l'opinion que je viens de formuler, et je terminerai en émettant le vœu que les sages mesures prises récemment en Italie soient au plus vite adoptées en France.

Au nom de la science et de l'art, la médecine a enfin, dans ces derniers temps, pris définitivement possession de l'hypnotisme ; et c'était de toute justice, car elle seule peut savoir l'appliquer convenablement et légitimement, soit au traitement des malades, soit aux recherches physiologiques et psychologiques. Dans ce domaine récemment conquis, elle veut désormais régner en Maîtresse absolue et jalouse de ses droits, elle repousse formellement toute intrusion.

Croyez à mes meilleurs sentiments."

CHARCOT.

Cette idée de vous entretenir d'hypnotisme m'est venue à l'occasion du procès qui va s'ouvrir bientôt d'Eug. Deschamps, *le médecin magnétique*, comme il s'intitule.

Que ce sinistre individu soit *dément, ignorant ou pervers*, ou bien qu'il réunisse en soi seul cette triple dégradation humaine, le fait ne nous importe que fort peu dans l'espèce. Mais puisqu'il nous est apparu comme personnifiant ce type d'hypnotiseur ambulant ou *industriel*, j'ai saisi cette occasion pour prévenir le public contre le danger de pareils êtres et de leur voisinage.

L'hypnotisme est aujourd'hui classé parmi les moyens que la physiologie et les médecins seuls sont autorisés à employer en clinique, ou en expérimentations légales ; et quiconque voudrait s'en servir en dehors de ce cadre scientifique, s'exposerait à être classé dans une des trois catégories désignées un peu plus haut.

DR H. BAYON, SR.

NÉCROLOGIE.

Hier, à 6 heures du matin, s'éteignait à l'âge de 92 ans, Mme Vve Gabriel Montamat, née Marguerite De Bon.

Cette vie de près d'un siècle a été remplie par le culte, la pratique. Appartenant à une famille louisianaise des plus anciennes, des plus considérées liée à des familles de la plus entière honorabilité, Mme Montamat avait su se faire aimer de toutes.

A l'âge où elle était parvenue, les lendemains sont bien incertains ; cependant, et puisque l'on croit toujours aisément à ce que l'on désire, ses enfants, tous les siens, ses amis, tous ceux enfin qui la connaissaient, espéraient qu'elle leur serait conservée ; tant il y avait encore d'activité dans cette tête auréolée de cheveux blancs ; tant ce cœur était affectueux, était dégagé de ces égoïsmes qui souvent caractérisent la vieillesse.

Femme, mère, aïeule, bisaïeule, amie, chrétienne elle sut remplir tous les devoirs ; durant sa carrière, longue sans doute mais qui semble cependant trop courte, elle ne vécut que pour la joie de ceux qui l'entouraient. Bien des larmes ont été répandues au chevet de celle dont on sentait que la fin approchait ; bien des larmes couleront longtemps encore sur la tombe qui va se fermer.

Quant à elle, presque centenaire pourtant, elle a conservé jusqu'à la minute suprême, la résignation, la sérénité ; à cette âme excellente a dû venir la vision qui promet la reformation outre-tombe de ce cercle des aimés que la mort brise ici bas. Cette lueur est l'ineffable consolation de ceux qui ont la foi.

Nous adressons à la famille entière, dont bien des membres furent, sont nos amis, notre plus respectueux compliment de condoléance.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui samedi à quatre heures. Le convoi partira de la maison mortuaire rue Villeré No 274.

Théâtre de l'Opéra.

Bénéfice de M. Nippert.

Bénéfice de Mme Vandiric Flachat.

Très évidemment, la soirée sera bonne à l'Opéra ; le samedi y est la date de rendez-vous pour la majeure partie de la société élégante ; on peut en dire que c'est la soirée de réception générale. Donc chaque samedi la salle est pleine, c'est de fondation, et elle le sera plus certainement encore ce soir, car c'est le bénéfice de M. Nippert, dont nous avons déjà parlé à diverses reprises.

Ce qui fait qu'il est parfaitement inutile d'y insister. Aussi nous contentons-nous de redire son spectacle : les trois premiers actes de ROLAND A RONCEVAUX, avec M. Berger, Mme Vandiric Flachat, MM. Plain, Claverie, Feitlinger, Butat et Mlle Hervey qui a bien voulu, pour cette fois, se charger du rôle de *Saïda*. Après l'ouvrage de Mermet dont on connaît le beau succès le duo de la MUETTE : *Amour sacré de la patrie !* et le *Sextuor* de LUCIE.

Dans ces deux morceaux les parties seront quadruplées et même quintuplées, nous l'avons déjà écrit. C'est dire qu'on aura l'occasion, en une seule soirée, d'entendre tous les artistes de la troupe : ténors, barytons, basses, falcon ; contralto, chanteuse légère. Programme tout exceptionnel.

La dernière représentation de *Carmen* sera donnée aujourd'hui en matinée, à heure p. m. : Mme Lematte-Schweyer, Mlle Hervey ; MM. Lafarge et Maugé.

Demain dimanche, à la Matinée, à 1 heure spectacle qui ne peut manquer de peupler la salle du bal du bas en haut : *les Huguenots*, que chanteront Mme Lematte-Schweyer, Mlle Hervey : MM. Lafarge, Feitlinger, Claverie, avec deux *divertissements* ; l'un au premier l'autre au second acte.

Les matinées commenceront à partir d'aujourd'hui à 1 heure de l'après-midi. Les portes s'ouvriront à midi. Voir l'annonce.

Le soir, représentation extraordinaire au bénéfice de l'Union Italienne Garibaldi, dont le programme est celui-ci : *Jérusalem*, où l'on entendra M. Berger, Mme Vandiric-Flachat, MM. Claverie, Plain, Feitlinger, etc.

Intermède musical, auquel prendront part (nous suivons l'ordre du programme qu'on nous envoie) MM. Ricci, Butat, E. et B. Cinquemani, Mlle Ghéleyne, Mlle Hervey, Mme Lematte-Schweyer, et un orchestre militaire italien.

A mardi prochain le bénéfice de Mme Vandiric Flachat qui, à cette occasion, adresse aux habitués de l'Opéra une circulaire que nous nous faisons plaisir et devoir de reproduire. La voici :

Nouvelle Orléans, 20 février 1889.

Mesdames et Messieurs
Les Habitués de l'Opéra.

La saison théâtrale touchant à sa fin, la Direction a eu l'amabilité de donner une représentation à mon bénéfice, qui aura lieu Mardi prochain, 26 février. Le spectacle sera composé de l'opéra de Halévy, *Charles VI*, avec le concours de Mlle Hervey, et MM. Berger, Claverie, Plain et Maugé et du 2me acte de *La Reine de Chypre*: Gérard de Coucy, M. Berger, Mocenigo, Maugé, Catarina, Mme Vandiric.

Votre présence à cette soirée sera pour moi une nouvelle preuve de l'extrême bienveillance que vous m'avez si souvent témoignée dans le cours de la saison.

Veuillez agréer l'expression de mon entier dévouement,

MATHILDE VANDIRIC.

La tête de troupe de l'Opéra est des plus recommandables et nous n'avons pas besoin de dire que nul n'y tient mieux sa place que Mme Vandiric. La représentation de mardi témoignera que telle est la juste opinion du public. Déjà la demande des billets permet de prévoir une fort brillante soirée. Elle aura sa place dans notre bulletin hebdomadaire de demain.

Les abonnés de la première série, qui n'ont pas souscrit à la seconde, sont prévenus qu'on tiendra leurs loges ou parquets à leur disposition jusqu'à lundi à midi.

Académie de Musique.

Vous n'avez plus que cette journée pour voir ou revoir M. Sol Smith Russell. Vous ne l'ignorez pas, c'est un comédien de bonne lignée, dont l'entrain sait partout fixer la vogue. On le connaissait de longtemps déjà à la Nouvelle-Orléans, mais il semble que ce dernier engagement ait encore ajouté à sa popularité.

Du reste, M. Russell nous était revenu avec une pièce nouvelle : *A Poor Relation*, pièce écrite expressément pour lui et qui, par conséquent, fait saillir toutes ses qualités. Il en donnera donc aujourd'hui les deux dernières représentations, assisté d'une troupe qui contribue aussi à la réussite de l'ouvrage de M. Edward A. Kidder.

L'engagement de Mlle Marie Wainwright et de M. Louis James commence demain.

Théâtre St-Charles.

Hier soir M. Frank Mayo obtenait dans *Nordeck* un succès formant pendant à celui que lui a valu son rôle de *d'Artagnan* dans *Les Trois Mousquetaires*. C'est là du reste un artiste d'étude, au talent souple, et qui partout marque par quelque trait excellent.

Aujourd'hui—matinée et soirée—auront lieu les deux dernières représentations de *Nordeck* où M. Frank Mayo est très remarquablement secondé. L'œuvre a de la valeur par elle-même et elle contribuera aussi à laisser le plus flatteur souvenir de l'artiste distingué et de la troupe qui nous diront adieu ce soir même.

La rentrée de M. Milton Nobles aura lieu demain.

Grand Opera House.

C'est aujourd'hui que prendra congé du public la troupe qui depuis dimanche dernier l'amuse, en encaissant d'excellentes recettes. Pour ses adieux elle jouera deux fois—à midi, le soir—la pièce méli-mélo *He, She, Him, Her* qui doit sa réussite à elle-même, à deux ou trois sujets favoris et à un tout satisfaisant ensemble.

A cette œuvre burlesque succèdera demain une opérette, dont nous ne connaissons pas encore le titre, mais qui aura pour interprètes fort recommandés les sujets du Carleton Opera Company. L'engagement de cette troupe est d'une semaine seulement.

CONCERT.—M. Isidore Jacobs donnera demain, 24 février, un grand concert d'adieu, au Grunewald Opera House. On commencera à 8 heures.
Prix du billet 50 cents.

Pourquoi

Les Pilules d'Ayer sont-elles si renommées ? C'est que, toujours dignes de confiance, comme médecine cathartique, elles ne laissent jamais de suites mauvaises. Elles sont purement végétales et entièrement exemptes de calomel ou de toute autre drogue dangereuse ; et que le malade soit jeune ou vieux, elles peuvent être administrées hardiment.

Dans les États de l'Ouest et du Sud, où les désordres du foie sont si fréquents, les Pilules d'Ayer ont donné la preuve d'un inestimable bienfait. D. W. Baine, New-Berne, N. C., écrit : "J'ai souffert longtemps avec des maux d'estomac et du foie. J'essayai différents remèdes, mais n'en reçus aucun allégement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules d'Ayer. Ces pilules me soulagèrent sur-le-champ. Je les pris pendant quelques mois et ma santé est complètement revenue."

Dans toute la Nouvelle Angleterre, après les maladies pulmonaires, les maladies de l'Estomac et des Intestins sont celles qui prévalent le plus.

La Dyspepsie

Et la Constipation sont presque universelles. M. Gallacher, chimiste-expert, de Roxbury, Mass., qui a longtemps souffert de la Dyspepsie, écrit :

"Un de mes amis me persuada d'essayer des Pilules d'Ayer, et après en avoir pris une boîte, sans beaucoup de profit, j'étais disposé à ne plus en faire usage ; quand il m'engagea à persévérer à les prendre, et avant d'avoir fini la seconde boîte, je commençai à ressentir un soulagement. Je continuai à les prendre par intervalles, jusqu'à ce que j'eus fait usage de onze boîtes. Qu'il suffise de dire, que je suis maintenant bien portant et reconnaissant à votre chimie, qui dépasse la mienne."

La tête et l'estomac sont toujours en sympathie ; de là la cause de la plupart de ces maux de tête douloureux, auxquels tant de personnes, spécialement les femmes, sont sujettes. Mme. Harriet A. Marble, de Poughkeepsie, N. Y., écrit que pendant des années elle était martyre du mal de tête, et jamais n'avait rien trouvé qui lui donna plus qu'un soulagement temporaire, jusqu'à ce qu'elle commençât à prendre des Pilules d'Ayer, et que depuis lors, elle jouit d'une santé parfaite.

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

Musée-Théâtre.

En consultant nos colonnes d'annonces on verra que les curiosités sont en ce moment nombreuses et attrayantes au Dime Museum. On y remarque aussi deux troupes de genres divers et dont les répertoires ont leur prix.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 23 février 1889
—Indications pour la Louisiane: Beau temps, un peu plus froid ; vents du nord.

Température du 22 février 1889.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	44	7
Midi	48	9
3 P. M.	50	10
6 P. M.	52	12

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Léonard J. Langdon à Mlle Emma Inman.
Anthony M. France à Mlle Caroline Lemmler.
John E. Herbert à Mlle Alice E. Ellis.
Adolphe L. Vienne à Mlle Marie Villars.

Naissances.

Mme John A. Rickert, une fille.
Mme John Sabele, une fille.
Mme Fritz Kempff, un garçon.
Mme Harry McEnerny, une fille.

Décès.

Mme Mary Gonzales, 45 ans, 251 rue Conti.
Vatoma Fernandez, 10 mois, 36 rue Sud Philip.
Richard Jones, 3 mois, 129 rue Sud Bassin.
Berthe Bernard, 2 mois, coin des rues St-Antoine et St-Claude.
Mme Ann L. Upton, 71 ans, 45 rue Cadiz.
Mme Mary L. Sullivan, 30 ans, 430 rue Sud Franklin.
Hypolite Yennest, 13 ans, Hôtel Dieu.
Mme Barbara Muller, 82 ans, 630 rue Dauphine.
Maria A. Trellegenen, 89 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Emma L. Moore, 2 ans, 447 rue Morales.
Mme Gustave Grubbs, 43 ans, coin des rues Broad et Onzaga.
Pearl E. Barbot, 2 mois, 1460 rue Tchoupitoulas.

Un cas de diphthérie est rapporté au No 600 rue Fulton.

Le 22 Février.—La date anniversaire de la naissance de George Washington, le fondateur de la République Américaine, est passée moins inaperçue, semble-t-il, que les années précédentes. La ville était plus pavoisée, le nombre des magasins fermés beaucoup plus grand, l'animation plus générale.

Le soleil, lui aussi, caché depuis deux jours, s'était montré resplendissant dans un ciel sans un nuage et tout a concouru à l'éclat des cérémonies par lesquelles il est coutume chaque année d'honorer la mémoire de l'immortel patriote.

A midi, une salve de trente-huit coups de canon a été tirée et dans la journée les Gardes Continentaux ont paradé en corps dans les rues. Rentrés à leur quartier-général, ils ont célébré leur 35me anniversaire, car cette date du 22 février est pour eux une double fête qui, cette année, a été particulièrement brillante.

Certaines maisons de commerce, les tribunaux, les banques ont fermé ainsi que la mairie où seuls des ouvriers profitaient de cette journée pour remettre à neuf le salon du maire. Le temps était beau et invitait à sortir, aussi les rues, et principalement la rue du Canal étaient-elles sillonnées de nombreux promeneurs parmi lesquels on commence à remarquer bon nombre d'étrangers qui seront nos hôtes pendant les fêtes du Carnaval.

Le Camera Club.—Se exhibition.—Hier soir, le Camera Club, donnait sa huitième exhibition de vues. La foule était énorme : A un moment donné, il était impossible de pénétrer dans la salle, et plus d'un tiers des spectateurs étaient forcés de se tenir debout.

La vogue de ces intéressantes exhibitions grandit, chaque fois, et le vaste local que l'Université met à leur disposition est devenu trop petit.

Cette fois, notre charmante société d'amateurs photographes exposait les vues qui leur avaient été expédiées par leurs confrères de Philadelphie. L'exhibition se composait de 100 vues de la Pensylvanie, de la Californie, de l'Alaska, de l'Allemagne, de l'Italie.

Les paysages et marines de Venise ont surtout obtenu un grand succès et provoqué de nombreux applaudissements. L'appareil nouveau dont se sert le Camera Club, et que manie avec beaucoup d'habileté M. Duquesnay est composé de deux foyers dont la lumière se confond sur la toile.

Grâce à un mécanisme extrêmement ingénieux, le passage d'une vue à l'autre devient imperceptible et cause à l'instant au spectateur la plus charmante surprise. L'exhibition d'hier soir a provoqué de véritables enthousiasmes.

La dernière séance mensuelle du club a été on ne peut plus intéressante. Il a été rendu compte de la recette faite à la soirée donnée au bénéfice de la famille Givens, le 6 février. Le produit net a été de $275, qui ont été versés immédiatement entre les mains de la digne veuve du héros.

Sur motion de M. Carrière, le membre peut-être le plus actif du Club, il a été décidé que les Dames seraient admises membres du club à titre gratuit.

Le même, M. Carrière, a été nommé bibliothécaire du Club.

Il a été également décidé que le club donnerait deux exhibitions au Palais du coton. La première a lieu ce soir même. Le produit de ces deux exhibitions sera donné à la société de secours dite "Ladies Unsectarian Aid Association."

Le comité de l'appareil se composait, hier soir, de MM. le Dr Mandeville, Duquesnay, Reynes, Carpenter et Carrière.

Voici la liste des membres de la direction : Président, M. H. T. Howard ; vice-président, M. J. A. Hincks ; trésorier, M. Carrière ; secrétaire, M. Fenner.

Accidents.—Hier, à 3:30 heures de l'après-midi, un nommé Mike Higgins, âgé de 47 ans, employé à la gare du Southern Pacific au pied de la rue Ste-Anne a eu la jambe prise sous un baril d'huile et a été assez sérieusement blessé.

—A peu près à la même heure, un garçon de 16 ans nommé Adrien, employé à la Crescent City Furniture Factory, a eu le bout des doigts de la main gauche scié par une scie à vapeur. Il a été emmené à l'hôpital après avoir subi un premier pansement.

—Hier à 1 heure et demie de l'après-midi un enfant de 11 ans, nommé Roy Dearie a été renversé au coin des Avenues St. Charles et Louisiana par un *jumper* conduit par un nègre resté inconnu. L'enfant a été blessé à la tête et au dos. Transporté chez ses parents rue Jena entre Camp et Chestnut, il a reçu les soins des étudiants qui ont déclaré ses blessures graves.

Aux frais de la compagnie.—Thos. E. Meehan, le secrétaire de la compagnie de pompiers Pélican No 1, que l'on recherchait pour détournement de $303.10 au préjudice de la compagnie, a été arrêté après s'être amusé depuis samedi dernier aux frais de celle-ci.

Des $303 on a retrouvé sur lui $31 et $150 au No 167 de la rue de la Douane, chez une femme à qui il en avait confié le dépôt. Après avoir couru les barrooms et les maisons mal famées, il s'est fait découvrir dans un café de la rue St-Charles et a été conduit au poste.

Ivresse—Kier Johnson, un nègre, qui était tombé hier de grand matin dans un ruisseau au coin des rues Jena et Cadix en a été retiré mort au petit jour par un passant. Trop ivre pour appeler au secours, il n'a pas tardé à être saisi par l'eau glacée et le froid de la nuit, et lorsqu'il a été découvert il était trop tard pour le rappeler à la vie.

Paragraphes.—En ce qui concerne la mort de la petite fille de couleur Théresa Surges, à Alger, le Dr Lemonnier a dit qu'il ne pouvait accuser le Dr E. H. Brown de sa mort, mais il est un fait certain c'est qu'il s'agit d'une mort suspecte et que c'est le Dr Brown qui a soigné la malade.

Quoiqu'il en soit, il ne tombe point sous le coup de la loi, attendu qu'il exerce en vertu de l'Art. 3 de la Loi No 31 de 1882 qui autorise les personnes ayant pratiqué la médecine pendant plus de 5 ans, à la pratiquer dans l'Etat. Comme tel, son nom figure sur les registres du Bureau de Santé parmi les noms de docteurs autorisés à pratiquer en vertu de la même loi.

— Un tailleur du nom de Chas. Walker, qui avait été amené jeudi soir à l'hopital, y a succombé hier à une maladie chronique qu'il voulait faire soigner.

—Le 25 courant, un train d'excursion quittera Denver, Col., amenant un grand nombre de visiteurs qui passeront les fêtes du Carnaval à la Nouvelle-Orléans.

DÉPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La presse parisienne.

Paris, 22 février—La presse parisienne a accueilli froidement les noms du nouveau cabinet

Le journal la *République française* écrit qu'il demandera de M. Tirard, le nouveau premier ministre, ce qu'il a demandé de M. Floquet, l'ex-premier chef du cabinet.

Le *Journal des Debats* dit que la composition du cabinet rend impossible un programme clairement défini et une politique ferme.

Les journaux radicaux raillent le ministère, qui déclare que le cabinet a été formé de la minorité.

Les journaux républicains et conservateurs expriment ouvertement leur hostilité au cabinet.

Le journal *La Presse* dit que les noms des membres du nouveau cabinet de l'Elysée sont comme un défi jeté au vœu du pays.

On a offert à M. Decrais, ambassadeur de France à Vienne, le portefeuille des affaires étrangères.

Rente française.

Paris, 20 février—Le trois pour cent est coté à 84 francs 17 1|2 centimes.

Duel.

Paris, 22 février—Un duel a eu lieu aujourd'hui entre M. Polak et M. Bestigui, secrétaire de la légation mexicaine en cette ville.

M. Polak a été blessé.

Le Président Carnot.—Le nouveau Cabinet.

Paris, 22 février—Ce soir, à 8 heures, le président Carnot a signé un décret qui nomme les personnes suivantes membres du nouveau Cabinet : MM. Tirard, premier ministre et ministre du commerce ; Constans, ministre de l'intérieur ; Rouvier, ministre des finances ; Thevenot, ministre de la justice ; Faye, ministre de l'agriculture ; Guyot, ministre des travaux publics ; de Freycinet, ministre de la guerre ; l'amiral Jaurez, ministre de la marine.

Le Prince Alexandre de Battenberg.

Vienne, 22 février—On rapporte que le Prince Alexandre de Battenberg doit épouser la cantatrice Leisinger, et qu'ils iront ensuite habiter l'Italie.

L'escadre Allemande.

Berlin, 22 février—L'escadre allemande qui croisait le long des côtes espagnoles et des côtes Mauresques, a reçu subitement l'ordre de se rendre à Port Saïd.

On croit que la flotte sera envoyée dans l'Afrique Orientale.

Le Prince Bismarck.

Berlin, 22 février—Le Prince Bismarck dîne avec l'Empereur Guillaume lundi prochain. Celui-ci a accepté des invitations à dîner aux ambassades russe et autres.

Ordre donné à des mineurs de quitter le pays.

Berlin, 22 février—Cent mineurs galliciens employés dans les mines de charbon silésiennes, ont reçu l'ordre de quitter le pays.

Assemblée de polonais prussiens.

Berlin, 22 février—Deux mille polonais prussiens ont tenu une assemblée à Posen, et ont adopté une résolution qui déclare que la prohibition des écoles élémentaires polonaises, est une violation des droits nationaux garantis par les traités internationaux et par les promesses des rois de Prusse.

Le comte Antonelli.

Rome, 22 février.—Le comte Antonelli, envoyé par le gouvernement italien avec une caravane de 2000 chameaux, portant des présents au roi Menelik, de Shoa, a été accueilli cordialement par celui-ci.

Le comte Antonelli a trouvé tous les italiens à Shoa en parfaite santé.

Le Czar et la Czarine au bal de Sir R. D. Morier.

St-Pétersbourg, 22 février.—Des personnes bien informées regardent la présence de l'empereur et de l'impératrice au bal de Sir R. D. Morier, comme étant une réponse bien accentuée aux attaques de la presse allemande.

Evêques Polonais.

Rome, 22 février—Quatre évêques polonais seront reconnus au prochain consistoire papal.

Expulsion de M. Fillion.

Vienne, 22 février—Le gouvernement a expulsé du pays M. Fillion, le correspondant de l'Agence des nouvelles Havas.

La Commission Parnell.

Londres, 22 février—La salle où siège la Commission Parnell était de nouveau comble, aujourd'hui. Le contre-interrogatoire de Richard Piggott a été continué. Il a reconnu avoir écrit une lettre à l'archevêque Walsh. Sir Charles Russell l'a produite devant la cour.

Cette lettre déclarait que le document et les témoignages produits devant la commission pouvaient être rendus inoffensifs en exposant les moyens par lesquels on se les était procurés.

Sur la demande du juge-Président Harrison, on a lu la lettre de l'archevêque Walsh à Piggott.

L'archevêque y disait que l'on alléguait des faits controuvés concernant la cause nationaliste.

Le témoin a reconnu qu'il avait reçu cette lettre. Quand il avait écrit à l'archevêque, a-t-il dit, il se trouvait dans une grande détresse, attendu qu'il n'avait rien reçu de M. Houston. C'est pour cela qu'il avait écrit à l'archevêque, espérant que ce dernier en ferait part aux membres parnellites du Parlement et qu'il les engagerait à lui envoyer la somme nécessaire pour lui permettre de quitter le pays, en retour des informations qu'il donnerait.

Il avait été péniblement surpris en voyant sa lettre publiée dans le *Times* ; il avait considéré ce fait comme un abus de confiance. Il en avait écrit à M. Houston en protestant contre la publication.

Sir Ch Russell a demandé la production de la lettre.

Pressé de question, Piggott a fini par s'écrier volontairement : "J'aime avouer une bonne fois que les déclarations que j'avais faites à l'archevêque Walsh étaient sans fondement."

Cet aveu a fait sensation.

L'anniversaire de la naissance de Washington.

Chicago, Ills, 22 février—Les banques, le board de commerce et les principales maisons de commerce sont restées fermées aujourd'hui en l'honneur de l'anniversaire de la naissance de Washington.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Chambre.

Washington, 22 février—Peu de temps après la réunion de la Chambre, un messager spécial de la Maison Blanche a apporté la lettre autographe suivante à M. Springer, chairman du comité des territoires :

L'Hon. Wm M. Springer, Chairman—J'ai signé le bill pour l'admission des nouveaux Etats à 11 heures ce matin.
Votre très dévoué,
GROVER CLEVELAND.

Washington, 22 février—Après la lecture du procès-verbal d'hier, les présidents des deux comités rivaux des voies et moyens et des allocations se sont levés pour se faire entendre.

L'orateur a donné la parole à M. Mills qui a demandé que l'on s'occupât de la résolution relative au droit constitutionnel du Sénat d'amender le bill Mills, au moyen d'un substitut qui en change complètement l'objet d'un bout à l'autre.

M. Randall a annoncé qu'il avait des rapports à faire de la part du comité des réglements, et a demandé la prise en considération de la résolution.

Le Président Cleveland.

Washington, 22 février—Le Président a approuvé le bill qui admet comme Etats de l'Union, Washington, Montana, le North et South Dakota.

Cold Wave.

Washington, D. C., 22 février.—10 p. m.—Hissez les signaux pour un "Cold Wave.

Le thermomètre tombera à environ vingt huit degrés vers 8 a. m., le 24 février.

A. W. GREELY,
Officier en chef des signaux.

Menace de guerre par les Indiens.

Chicago, 22 février—Une dépêche de Missoula, Montana, dit : l'excitation produite par la menace d'un soulèvement des Peaux-Rouges devient chaque jour plus intense. Des dépêches ont été échangées entre le général Roger, à St-Paul, et les officiers du Fort Assiniboine et des autres postes militaires du voisinage.

On dit que les troupes ont reçu l'ordre de se tenir prêtes à marcher au premier avis qu'elles recevront.

John S. Roberts, associé de feu J. E. Clifford, tué à Flathead Lake, par les indiens, est ici. Il dit que les sauvages l'attendaient à un moment donné, et qu'ils ont tiré sur lui ; mais ils le redoutaient trop pour l'attaquer ouvertement. Les indiens qui ont commis le crime sont des Koolenas et non des Flat Heads, comme on l'a avancé.

Les Flat Heads sont les alliés des blancs et ce dont ils se vantent le plus, c'est de n'avoir jamais tué un blanc.

L'endroit où la bataille a eu lieu, est connu sous le nom de "Upper Flat Head". Il se compose des petits établissements de Selish, Egan, Dewersville et Ashley. A trente milles au-delà de Ashley est la localité connue sous le nom de Tobacco Plains, où vivent les indiens ; elle n'est distante de la frontière canadienne que de quarante milles.

On y compte environ 75 familles et 2000 Indiens Kotenais. Les Indiens sont tous armés de carabines Martini-Henry et, si la guerre éclatait, les blancs sont complètement sans défense. Il y a 120 milles du chemin de fer Northern Pacific à Ravalli.

A l'époque où nous sommes, il y a de la neige en abondance et les voyages en chemin de fer sont à peu près impossibles. On serait massacré avant d'arriver au tiers du chemin.

En été ils peuvent s'échapper par le lac, autrement ils sont suffisamment armés pour faire bonne résistance.

Les Indiens trouvent des armes sur la ligne du Canada et ils sont tous bien approvisionnés.

Dewersville où Clifford a été tué est un misérable petit hameau. Il se compose d'une cabane, celle qui est occupée par le chef et le bureau des terres des Etats Unis ; du magasin, de l'hôtel Clifford et ainsi que d'une boutique où l'on trouve en abondance des liqueurs fortes.

Cet endroit est un véritable traquenard. Si un soulèvement avait lieu, les blancs ne pourraient échapper. Il y a longtemps qu'ils ont demandé une compagnie de soldats.

Il y a aussi de l'excitation à Pocatello, Idaho, à la suite d'une fermeture de tous les endroits publics de la réserve, sur un ordre reçu de Washington.

Dans chaque maison il y a un écriteau qui annonce qu'elles doivent fermer. Les bâtisses ont été construites, depuis le 1er septembre 1888 ; elles peuvent être confisquées. Les blancs sont pourtant décidés à empêcher la police indienne de détruire leurs propriétés. On fait mille efforts pour apaiser la querelle.

Tempête.

Minneapolis, Minn., 22 février—La tempête qui s'est abattue hier dans tout le Nord-Ouest, est une des plus violentes de la saison. A minuit, le thermomètre marquait 20 degrés au-dessous de zéro.

Le 22 février à New York.

New York, 22 février—Le 22 février a été généralement observé comme un jour de fête, dans la partie inférieure de la ville. Les Bourses, les banques, les bureaux sont restés fermés. La douane est restée ouverte une heure et les salles de l'intérieur ont été fermées de bonne heure.

Le temps est froid, mais agréable. Les grandes maisons de commerce ont chômé ; les magasins de détail ont fermé de bonne heure. Il y a eu des matinées dans tous les théâtres et la foule a été grande presque partout.

Le drapeau national flottait dès le lever du soleil au-dessus du Vieux Fort, au Parc Central. De nombreux clubs ont fait des excursions.

La Chambre a refusé par une majorité de 143 voix contre 88 de discuter la résolution Mills.

Fleuve et rivières.

Memphis, 22 février. — Le fleuve monte. Temps clair. Départs : Future City pour la Nlle-Orléans à midi : Granite State retournera à Cincinnati tard ce soir.

Cairo, 22 février—Le fleuve a 26 pieds 3 pouces et monte. Temps beau et froid. Arrivés, Port Eads de St-Louis à 2 p m ; Minnetonka de Fletchers à 3 p m.

St-Louis, 22 février—Le fleuve monte, il n'y a pas de glace et a 5 pieds 8 pouces à l'étiage—une hausse de 3 pouces dans les 24 heures. Temps froid. Arrivés, W H Cherry de la rivière Tennessee ; New Haven du Missouri. Départ, City of Monroe pour Natchez.

Louisville, 22 février.—La rivière monte—13 pieds 6 pouces dans le canal, 11 pieds 4 pouces aux chutes. Temps clair et froid.

Evansville, 22 février—La rivière a 24 pieds 3 pouces et monte. Temps clair et froid. Départ, Thos Sherlock pour la Nlle-Orléans.

Cincinnati, 22 février—La rivière a 38 pieds 1 pouce et monte. Temps couvert et plus froid. Départ, Andes pour Pittsburg.

Wheeling, 22 février—La rivière a 11 pieds et baisse. Temps couvert et froid.

Les Passes.

Port Eads, 22 février, 6 p m—Vent du nord. Arrivés, hier soir, steamship espagnol Niceto, capitaine Ugarte de Liverpool via Porto Rico et les ports cubains ; à 5:30 a m, steamship anglais Governor, capitaine Valliant, de Liverpool ; steamship anglais Flowergate, capitaine Nicholson, de St-Vincent, Cap de Verde ; à 5:30 p m, steamship Excelsior, capitaine Higgins, de New-York.

Départs steamships Discoverer pour Liverpool, City of Dallas pour Belize, Honduras, barque Conception pour Tarragone, brick Teresina pour Havre.

Marchés.

Paris, 22 février—Les rentes 3 pour cent 84 francs 17 1|2c.

Havane, 22 février—Or espagnol 236 à 236 1|4. Change calme. Sucre—détenteurs fermes.

Louis..... et Claire X.... sont devant le magistrat ; le prononcé du divorce va avoir lieu :

"Avez-vous bien réfléchi aux conséquences funestes de l'acte que vous allez signer ? L'un de vous va devenir aveugle et l'autre sourd !"

"Comment cela ?" exclamèrent-ils tous les deux."

"C'est bien simple : Louis ne verra plus clair et Claire perdra l'ouïe."

A ces paroles sympathiques, les époux tombent dans les bras l'un de l'autre.... et se réconcilient.

Deux anarchistes traversent la place de la Concorde.

—Une belle place tout de même, hein !

—Ça, une belle place ? on ne pourrait seulement pas y mettre le feu !

On parlait de Bernardin de Saint-Pierre au Ramolli Club.

—Je connais cet auteur, s'écria Guibollard ?.... Ah j'y suis !.... C'est un célèbre voyageur qui a visité le Pôle et la Virginie !....

Au restaurant.

Deux messieurs, voisins de table, se disputent et en viennent aux coups.

—C'est bien, grommelle le premier en prenant son portefeuille ; voici ma carte.

L'autre, furieux, en lui jetant le menu à la tête :

—Je n'ai pas la mienne sur moi.... prenez toujours celle du restaurant !

Calino est dans le train de Versailles. Tout à coup, en se penchant à la portière, il laisse tomber son chapeau :

—Cré nom d'un chien ! murmure-t-il, il y a mes initiales.... on va croire que j'ai été assassiné !

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en *cans*. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO, SCHMIDT & ZIEGLER.
1er janv 89—1 an—mar jeu.sam

DANS UN FROMAGE.—M. G...., facteur aux Halles, Paris, avait à son service, depuis de longues années, une vieille fille de soixante ans, Rosalie N....

C'était la plus dévouée servante qu'on pût trouver. Aussi, quand elle mourut, il y a quelques jours, M. G.... et sa femme furent-ils réellement désolés.

Rosalie N.... avait pour héritière une jeune nièce de dix-huit ans, qui s'est mariée il y a quelques mois avec un agent de police du quartier Vaugirard.

On invita le jeune ménage à venir chercher l'héritage : des vêtements, quelques objets sans importance.

La vieille bonne avait de bons gages ; comment se faisait-il qu'elle n'eût pas d'économies ?

—Cherchons dans la paillasse, fit l'agent de police.

La paillasse ne contenait que de la paille.

Sous le lit, soigneusement enveloppé dans une caisse, on trouva.... un gros fromage du Cantal.

—Je n'aime que le brie ! fit l'agent.

Et il demanda à M. G.... :

—Voulez-vous l'acheter ?

M. G...., qui est commissionnaire en beurre et fromages, accepta en riant et offrit 10 fr. que l'agent prit avec plaisir.

—Je fais une mauvaise affaire, dit M. G...., ce fromage est passablement rance.

Le lendemain, curieux, il coupa son Cantal : Surprise ! le couteau rencontra une résistance.

Le fromage ouvert, M. G.... trouve 2,000 francs, et sur une feuille de parchemin, ces quelques lignes :

"Je laisse ces 2,000 francs à mon fils, Gustave N...., soldat au.... de ligne, à Lyon.

Personne ne connaissait cet héritier. M. G.... écrivit à l'adresse indiquée et reçut une lettre du jeune homme qui lui apprit en effet qu'il était fils naturel de la défunte.

Pas contente la nièce, ni son mari, l'agent de police.

MARMELADES D'ABRICOTS,—DE PÊCHES,—DE PRUNES.—Ces sortes de confitures se peuvent préparer de même façon.

Choisir les fruits les plus sains et bien mûrs, les fendre à moitié pour en extraire les noyaux, les faire bouillir ensuite, avec un peu d'eau dans une bassine de cuivre non étamé,—jusqu'à ce qu'ils s'écrasent à la pression des doigts,—les réduire à l'état pulpeux, en les passant par portions, dans un tamis de crin au moyen d'un pilon de bois.

Peser la pulpe, la remettre dans la bassine ; et ajouter pour chaque 100 grammes de fruits, 7 grammes de sucre grossièrement pilé,—ou même poids, si l'on veut.

Laisser en contact une ou deux heures ; remuer de temps en temps.

Placer enfin sur un feu doux,—peu à peu avivé,—et ne laisser bouillir qu'une dizaine de minutes : la marmelade est cuite lorsque une cuiller plongée dedans, se recouvre comme d'une gelée.—On la met alors en pots.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 22.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliseé.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St James.
36 Station de Police du 2eme Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Gired.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3 Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, François.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
246 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Raynes et Dauphine.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 22 février 1889.

Jour férié.

Les Banques et les Bourses étant fermées aujourd'hui, à cause de la Naissance de Washington, et aucun télégramme n'ayant été reçu ni envoyé, excepté le rapport de Liverpool, nous répétons les cotes d'hier pour référence.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$9,440,455 00	$938,358 00
Même temps la semaine dernière	9,897,152 00	1,057,858 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banque.

MONNAIE — Souverains Victoria, $4 80 à 4 90; 20 marcs, $4 65 à 4 75; 20 francs, $3 80 à 3 90; doublons espagnols, $15 40 à 15 60; doublons mexicains, $15 40 à 15 60; 25 pesetas espagnols, $4 70 à 4 80; 20 pesos, mexicain, $19 40 à 19 60. or mutilé américain, 90 à 95c; or léger américain 97 à 99c. dollars mexicains, 72½ à 73; sols péruviens, 72 à 72½; pesos chiliens, 72 à 72½; argent mutilé américain, 80c. par oz; 5 francs, 85 à 95c; argent anglais, par £, $4 80 à 4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80 à 4 90; billets de la Banque de France, 19 à 19½; reichmarks, billets, 23 à 24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne quantité, en demande et facile.

Papier exceptionnel	7
do A1	—8
Prêts sur garanties collatérales	4 à 6
Time do do	—7
Papier hypothécaire	6 à 8

New York—Taux de l'argent à 1½ pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3, consols 99 1|16 à 99 3|16; argent en lingots 42 11|16 à 42 13|16.
Paris—Rentes 84.15.

CHANGE.

SEISCHMAUKS—Commercial 95 1|16.
Le STERLING est ferme.
Connaissement de navire A1 clear 485 à 485¼.
Traites de banques 487½
Soixante jours.
Les FRANCS sont fermes.
Francs de commerce 5.21¼
Traites de banques 5.16¼
Soixante jours.
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce à 25c. prime.
Traites de Banques $1 00 de prime.
Les banques tirent des chèques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jeudi.

Appel de 11 A. M.

Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.

Appel de 2 P. M.

Après l'appel de 2 p. m.

Sales Unlisted Securities.

Le mouvement était comme suit aujourd'hui : Anna Howe Gold Mining Co.—175 actions à 4¼. Plata Reina—870 actions; ouvert plus bas à 5¼, fermé plus haut à 5⅜.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.
Jeudi.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Bank of Commerce	10	8⅝	9
Canal & Banking Co	100	157	160
Citizens	100	30¼	33
Germania National	100	1[illegible]2	
Germania Savings	100	168	
Hibernia National	100	155	165
Louisiana National	100	162	165
Metro. Loan & Savings	100	130	135
Mutual National	100	135	138
N O National	100	620	
People's	50	77	80
State National	100	120	
Union National	100	134	138
Whitney National	100	225	
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100		55
Factors and Traders Ins	100	10¾	14
Firemen's	50	52	56½
Germania Ins Co	100	118	125
Hibernia Ins	100	65	72
Home Ins	100	91	95
Lafayette	50	68	73
Merchants Mutual	100	62	64
Mechanics' and Traders	100	114½	
N Orleans Ins As	30	21	23
N Orleans Ins Co	50	21½	22½
Sun Mutual Insurance	100	122	
Southern Ins Co	100	90½	91½
Teutonia	100	125	128
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	91½	93
Crescent City	100	72½	73
Canal and Claiborne	40	19	20½
New Orleans City	100	109½	110½
Orleans	50	63	64
St-Charles Street	50	67	68
Actions diverses.			
Eiseville Oil Works Co	100		
Cit Slaughterhouse	50	38½	40
Imp Bonded Warehouse	100	34	
Jeffer City Gas Light Co	100	75	80
Consumers' Ice Co	100	100	
Louisiana Ice Man Co	50	4¼	5
La State Lottery Co	100	950	
La Oil Co	100		
Metairie Cimetry Ass	100		100
N O Gas Light Co	100	91½	92½
N O Waterworks Co	100	60¼	61
Planters Crescent Oil Co	100		
Sugar Shed Co	60	30	
Southwestern Brush Electric Light Co	100		
Louisiana Electric L'tCo	100	45	60
Jockey Club	100		
Crescent City Brewing Co	100		
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		86⅞	87¼
Louisiana 3's		41	43
Bons de ville.			
Premiums		137½	138¼
Premium drawn number		190	200
Privileges on Premiums			
Consolidated 6's		110	
Crossmans		112¼	113
Consolidated Extended		110	
Crossmans		112¼	
Extended 6's		109	
Railroad			
Waterworks			
Park			
City 6 0|0 certificates		103¼	105
City 6 0|0 Cts for Consol Coup		101	
City 5		97	98
City 7's old		115	117½
new		114½	117¼
gold		139	
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		185	205
Produce Exchange Stock		70	80
Stock Exchange Stock			
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		35	
U S 4 0|0		128½	
Canal & Claib. St RR mort		102¼	
C. St L. & N. O. R. R. Co			
Jackson RR 2d mort. coup		103	
Jackson RR 2d mort. debt		103	
Morgan's L & T 1st gold mort		115½	118
Tex. & Pacific RR 1st gold m't			
St-Charles Hotel Co mort		100	
Crescent City 1st			
new		101¼	
N O City RR Co mort		122¼	
St-Charles St RR mort		102½	
N O Waterworks Co mort		112	
La Ice Mfg Co 1st mort		102	
La Ice Mfg Co 2d mort		80	
Levee S. Cotton Press mort			
La Electric L. 1st mort		95	110
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		55	
State Warrants Ordin. 1885		40	
do do do 1886		40	50
do do do 1887		42	
do do do 1888		46	50
Police Cts		50	
School Cts		31	37
City Scrip, old		92	
new		40	60
Jan. In. Cts. on State Consols		31	38
Cts émis en vertu de l'acte 23 de 1880		20	40
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		15	19
Unpaid State Coupons prior to No 12		31	38
Unpaid City Coupons			
Half paid Coupons			
State School Warrants		35	50
Unlisted Securities.			
Anna Howe Gold Mining Co		4¼	4⅜
Plata Reina		5¼	5½
Bonhomme		30	35

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS
SUR PLACE.
Jeudi.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 6,300 balles, comprenant 1500 balles après 2:30 p. m. mercredi.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats. —— balles.

	Jeudi	Mercredi
Low Ordinary	7 9|16	7⅛
Ordinary	8 1|16	8
Good Ordinary	8 9|16	8½
Low Middling	9 3|16	9⅛
Middling	9 11|16	9⅝
Good middling	10 5|16	10¼
Middling Fair	11	10 15|16
Fair	12	11 15|16

FUTURS.
Jeudi.

Stables.
Février 9.58 à 9.60; mars 9.57 à 9.58; avril 9.65 à 9.66; mai 9.72 à 9.73; juin 9.79 à 9.80; juillet 9.86 à 9.88; août 9.82 à 9.84; septembre 9.42 à 9.44; octobre 9.21 à 9.22; novembre 9.12 à 9.13; décembre 9.13 à 9.14.

Les ventes comprennent 28,600 balles.

MARCHES DIVERS.

Jeudi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans 9 11|16; à Galveston 9 15|16; à Mobile 9 9|16; à Savannah à 9⅛; à Charleston à 10; à Wilmington à 9¾; à Norfolk à 9¾; à Baltimore à 10; à New York à 10¼; à Boston 10¼ à 10⅜; à Philadelphia à 10⅜; à Memphis 9⅝; à Augusta 9⅞.

MARCHE DE NEW-YORK.
SUR PLACE.
Jeudi.

Stable.
Cotes: Middling Uplands 10⅛; Middling Gulf 10⅜.

FUTURS.
Jeudi.

A peine stables.
Février 9.89 à 9.90; mars 9.92 à —; avril 9.99 à 10.00; mai 10.06 à 10.07; juin 10.14 à 10.15; juillet 10.21 à 10.22; août 10.27 à 10.28; septembre 9.85 à 9.86; octobre 9.64 à 9.66, novembre 9.54 à 9.56; décembre 9.54 à 9.50, janvier 9.64 à 9.65.

MOUVEMENT DU COTON.
Jeudi.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,494,889 balles; même temps l'année dernière, 1,497,202 balles ; à tous les ports des Etats-Unis, 4,804,884 balles ; même temps l'année dernière, 4,784,017 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,035,804 balles; même temps l'année dernière, 1,029,479 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 3,359,049 balles; même temps l'année dernière, 3,351,794 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 355,722 balles; même temps l'année dernière, 323,693 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 869,262 balles; même temps, l'année dernière, 865,012 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.

La demande est limitée.
Le coton américain a avancé de 1|16d.
Cotes—6⅛d pour le Middling Américain.

FUTURS

Stables.

MARCHE DU HAVRE.
Jeudi.

Calme et stable.
Cotes—68⅛fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 68⅛fr. pour le Low Middling (sur mar.)

SUCRE ET MELASSE.
Jeudi.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—

Les recettes comprennent cette semaine 4,554 barils et 2,357 boucauts de sucre et 2,344 barils de mélasse.

Reçu depuis le 1er septembre 359,076 barils et 84,091 boucauts de sucre et 245,872 barils de mélasse.

Reçu pendant la période correspondante de 1887-88, 417,930 barils et 97,634 boucauts de sucre et 345,316 barils de mélasse.

Ventes 876 barils et 128 boucauts de sucre et 338 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Ferme.

Choice	—@—
Strictly prime	4 13|16 @ 4⅞
Prime	4 13|16 @ 4⅞
Fully fair	—@ 4¾
Good fair	4⅝ @ 4 11|16
Fair	4½ @
Good common	4 @ 4 7|16
Common	4 @ 4 7|16
Inferior	2¾ @ 3¼

CENTRIFUGAL—Ferme.

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	—@ 6¾
Off whites	6 5|16 @ 6 7|16
Gray off white	—@ 6¾
Fancy yellow clarified	—@—
Choice yellow clarified	6 3|16 @—
Prime yellow	—@ 6⅛
Off yellow	6 @ 6 1|16
Seconds	4½ @ 5½

MELASSE—Open kettle ferme.

Fancy	Nominal
Choice	Nominal
Strict prime	—@ 35
Good prime	31 @ 33
Prime	29 @ 30
Good fair	25 @ 28
Fair	25 @ 28
Good Common	20 @ 24
Common	20 @ 24
Inferior	

CENTRIFUGAL—Fort.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	24 @ 25
Good prime	21 @ 22
Prime	19 @ 20
Good fair	18 @—
Fair	17 @—
Good common	15 @ 16
Common	—@—
Inferior	—@—

SIROP—25 à 31.

RIZ.
Jeudi.

Les recettes comprennent cette semaine, 263 barils écalé et 3750 sacs brut.

Reçu depuis le 1er août, 23,199 barils écalé et 596,466 sacs brut.

Reçu pendant la période correspondante de 1887-88, 16,930 barils écalé et 536,920 sacs brut.

RIZ BRUT—Marché actif et fort.
Cotes du riz brut : $2 00 à 4 15.
RIZ ECALÉ—Ferme aux cotes.

Head	5 @ 5⅛
Choice	—@—
Prime	4⅝ @ 5
Good	4¾ @ 4⅞
Fair	4 @ 4¼
Ordinary	3¼ @ 3¾
Common	2¾ @ 3
No 2	2 3|16 @ 2⅝

RIZ POLI—$15 00 à 16 00.
SON—$10 00 à 11 00.
Recettes — Sacs riz brut 1365; barils riz écalé 5.
Ventes—Sacs riz brut 4703; barils riz écalé 626.

FARINES
A LA BOURSE.
Jeudi.

Clôture officielle de la Bourse :
FARINE—Plus stable.
Patente $5.65 à 5.80; extra fancy $5 15 à 5 25; fancy $4 65 à 4 75, choix $4 25 à 4 40 le baril.
FARINE DE MAIS—$2 15 à 2 20.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 75 à 6 00 le baril; extra fancy $5 20 à 5 40; fancy $5 00 à 5 10; choix $5 40 à 5 50. Minnesota flour, bakers $6 00 à 6 25; patente $7 00.
FARINE DE MAIS—$2 25.
CREAM MEAL—Choice $2 35.
GRITS—Choice $2 50.
HOMINY—$3 00 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25.
OAT MEAL—Coarse $5 75; fin $5 85 le baril.
OAT FLAKES—$3 25.

GRAINS ET FOURRAGES.
A LA BOURSE.
Jeudi.

MAIS—On cote —— à 44 pour le blanc —— à 44 pour le mêlé et —— à 45 pour le jaune.
AVOINE—No 2 de l'Ouest 35¼ à ——; choix —— à 36 de Texas —— à ——.
SON—75 à 80c.
FOIN—Prime $16 00 à 17 00; Choice $18 00 à 18 50.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants, mais 2 à 5c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 2 à 4c de plus par 100 livres et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS
A LA BOURSE.
Jeudi.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :

Les provisions sont stables.
MESS PORK—$12 75 à 12 75
VIANDES SALÉES SÈCHES — Épaules 5⅛ à ——; short clear sides —— à ——, short rib sides 6¾ à 6¾; long clear 6¼ à 6¾.
BACON—Épaules 6⅜ à 6⅝; short rib sides 7⅛ à 7⅜ short clear sides —— à 7½; clear sides —— à 7⅜.
GRAISSE—En tierçons, raffinée 6¾ à ——.
JAMBON—11 à 11⅛.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détailleurs sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ⅜c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

DIVERS—Jobbing—Prime mess $12 25 à 12 50; vieux pork $7 00 à 7 50 le demi-baril; $13 50 à 13 75 le baril; extra prime and rump pork $12 25 à 12 50. Plain or canvassed shoulders 7¼ à 8. Boston cut shoulders fancy, small, 7¾ à 8. picnic 7¼ à 8. Sc ce breakfast bacon 10 à 11; choice to fancy à ——; hams 11 à 11¼.

BOEUF—Jobbing—Extra plate beef $10 00; plate beef à $9 50 au baril; extra plate à $5 50 au demi-baril; extra mess à 7 00; extra mess beef à $7 75 le baril. New York Fulton Market $6 25 le demi baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 19¼ à 19¾; good 18¾ à 19; fair 18¼ à 18¾; ordinary 16¾ à 17; common 15¾ à 16 la livre.

THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowdera, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western creamery—Extra 32 à 33; extra firsts 26 à 28; firsts 23 à 25; seconds — à —; Western Dairy — Extra 17 à 18; extra firsts 15 à 16; first 13 à 14; common — à —. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy, 13¼; Western Cheddars full cream à 12; Young America's full cream à 13; Western twins, full cream, fancy, à 12¼; Western flats, fancy full cream, à 12¼; Western skims, 7 à 8.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c; City Fine 95c; City Crushed 75c; Rock Salt ⅝c la livre; pocket Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 8½ à 9¼c la livre.

AMIDON—2¾ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ¼ à 1c de plus par livre.

DU PAYS—Oranges de la Floride $1 75 à 3 00; Pommes $2 00 à 3 00 le baril; pistaches rouges du Tennessee 5 à 6c la livre; de la Virginie 8 à 8½c; raisins secs de la Californie $2 50 à 2 75 la boîte; muscatelle $2 50; pacanes de la Louisiane 3½ à 25c la livre, du Texas 6 à 10c.

ETRANGERS — Oranges impériales $3 00 à 3 25; 200s $2 25 à 2 75; Citrons de Messine $1 50 à 3 00, Citrons de Palerme $1 50 à 3 00; Raisins de Malaga London Layers par boîte $3 75; par demi-boîte ——; par quart de boîte —— c.; raisins de Malaga en barils à $4 00 à $6 00; Bananes 75c à $1 00 à 1 75 le régime; Figues bananes $1 00 à 1 75 le régime; Dates 5¼c la livre; Dates persanes 6½c la livre en boîte; Fard dates 9c. Currents 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 16c la livre; Pruneaux 7c la liv.; Citrons 22½c la liv.; Amandes Tarragona 17c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 11c; Noix de Naples 16c; marrons italiens 12½; Noix de coco $25 00 le 1000, 3c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton tel $11 00; tourteaux $22 75 per long ton shipside asked; farine de graine de coton, ville et campagne, bolting au dépôt, $20 50 à 21 00 per short ton; pour l'exportation $22 50 bid. Huile de coton crue —— à 42 le gallon; huile raffinée —— à ——.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE — Western $1 60 à 1 80 le baril; Seed $1 30 à 1 60.
PATATES DOUCES—$1 50 à 2 00.
OIGNONS—De l'Ouest $1 50 le baril.
AIL—Italien 30 à 35c. par bunch.
CHOUX—De la Louisiane 3 à 10c. par tête.
CHOUCROUTE—$3 00.
HARICOTS—Choice Northern 3¼ à 3½; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys à 4½; western white kidney à 4¼c; pois verts 2¾.
COW PEAS—Clays $2 90, mixed $2 60.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $3 50 à 3 75 la douzaine; poulets $2 00 à 3 00; canards $3 00 à 3 50; oies $5 00 à 5 50; dindes $11 00 à 13 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 25; poulets $1 50 à 2 00; canards $2 00 à 2 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $8 00 à 10 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 11 à 11½c; ceux de la Louisiane 12 à —c.
SUIF—5c la livre pour celui de la ville; 4½c celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 19 à 19½c la livre.
MIEL—Strained 40 à 60c le gallon.
LAINE — Burry 12 à 15c la livre; Louisiana clear 22½ à 23; clear lake 24½ à 25c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4½c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3½c; Kips, 14 à 20 livres, 5c; peaux de veau 35c pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted à 3; dry flint 6¼; dry salted 5c la livre.
PELLETERIE—Otter $3 50 à 6 00; castor $100 à 4 00 pièce; loutre 10 à 30c. pièce; raccoons 10 à 60 c.
PEAUX—Chevreuil 20 à 35c la livre; moutons 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.
MOUSSE — Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 1 à 1¼; noire 2¾ à 3¼c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Rag-e kinds lugs 3 à 5; Leaf 5½ à 11c.; Cutting and Burley sorts 5 à 9; Leaf 10 à 20.

TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing, par livre—Fine plug 30c à $1 05; fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 23 à 35c. Bright navy, 25 à 45c; fancy natural leaf 50 à 90c; fine-cut chewing 30 à 67c granulated smoking 25 à 70.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — c de plus par baril. Pitch, $1 50 à ——; goudron $3 25 à —— le baril; $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E F $1 00, G 95c; H $1 00; I $1 25; K $1 40; M $1 75; N $2 25; W G $2 75, W W $3 15. Essence de térébenthine 45½; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Jute Bagging—En petits lots—Bagging, 1¾ livre 9 à 9¼c la yarde; 2 livres à 10; 2¼ livres, 11c; bailing twine 9½ à 10c la livre.

COTTON BAGGING — Lane Mills — 12¼c per yard.

COTTON TIES—99c. à $1 00 le paquet.

CHARBON

PITTSBURG—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $9 50 à 10 00 la ton; bateaux 35c; steamers $4 50 la tonne, en gros 27 à 29c le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 50c; Corona pour familles 50c.; Montevallo 65c. le baril pour familles; Helena pour familles 65c.; steam coal sur chars $3 50 le ton.

VINS ET LIQUEURS

ALCOOL—Le gallon	2 20 @	2 35
BRANDIES—Du pays, le gal	1 50 @	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 25 @	3 50
Pomme	2 25 @	3 50
COGNAC—Importé—1882, le gallon	....@	4 90
1878	....@	5 50
1875	....@	5 75
1870	....@	6 50
1865	....@	7 40
1860	....@	8 00
1848	....@	12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1832	....@	5 50
1870	....@	7 00
1864	....@	9 00
1848	....@	10 25
Bisquet, Dubouche & Co, Cognac 1878	....@	4 50
1870	....@	5 50
1848	....@	9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane. 90 0|0 de preuve, par gallon	1 08 @	1 15
Ouest	1 10 @	1 15
Bourbon	1 40 @	3 12
Belgie	1 50 @	3 50
Ecosse, importé	4 00 @	4 25
Irlande, importé	4 00 @	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	....@	9 00
par gallon	....@	3 00
GENIÈVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 @	1 50
Hollande, par gallon	2 75 @	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 @	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 @	9 00
Holland, par caisse	7 25 @	7 50
VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon	38 @	45
Zienfandel No 1, le gallon	55 @	75
Clarets importés — Ordinaire par barrique	58 00 @	60 00
Clarets de famille, par barriq.	65 00 @	75 00
Clarets fins, la barrique	90 00 @	175 00
Médoc, la caisse	....@	6 00
St-Julien, la caisse	....@	6 50
Margaux, la caisse	....@	7 00
Pontet Canet, la caisse	....@	10 00
Larose, la caisse	....@	14 00
Léoville, la caisse	....@	14 00
Château Lafitte, la caisse	....@	25 00
Ordinaire, la caisse	3 00 @	3 50
Château Dillon, par barrique	125 00 @	......
Blanquefort, par barrique	105 00 @	......
Château Dillon, par caisse	....@	7 50
VINS BLANCS—California, la barrique	55 @	75
Importé de famille, la barrique	65 00 @	80 00
Importé fin, la barrique	90 00 @	175 00
Graves, la caisse	....@	6 00
Sauternes, la caisse	....@	6 50
Haut Sauternes, la caisse	....@	9 00
Latour Blanche, la caisse	....@	[illegible]
Château Youem, la caisse	20 00 @	[illegible]
Ordinaire, la caisse	2 25 @	2 50
Muscat, la caisse	4 25 @	6 50
Madère Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Madère, genuine line, le gal	3 50 @	5 00
Madère, la caisse	12 00 @	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Sherry Genuine Xerès, le gallon	1 50 @	5 00
Sherry, la caisse	9 00 @	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00 @	25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche qts, par doz	....@	29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay		
Extra Dry	....@	24 75
Delbeck & Co., extra dry, qts	....@	28 50
Delbeck & Co., Delmonico, qts	....@	28 00
D. B. Pol & Co., qts	....@	26 00
Perrier Jouet—Cremant Royal quarts	....@	25 00
Perrier-Jouet—Special, quarts	....@	28 50
Pints $2 de plus par caisse	....@	29 50
Moet & Chandon, white seal, qts	....@	29 00

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's $6 50 @ 7 50; Double bit —— @ 15 00.
AXLE GREASE—Frazer's kegs, —— 4 @ 5½; Boxes, gross 10 00 @ 10 50.
BELLOWS—Black-smith, 24 to 42 in 6 00 @ 22 00.
BRASS—Sheet par livre —— @ 25.
COTTON SCRAPERS 2 40 @ 3 00.
CHAINS—Trace 30 @ 75; Ox 5 @ 7.
COPPER—Roofing, par livre —— @ 30; Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus —— @ 25.
HOES—H. B. No 0 to 6 2 50 @ 5 50; A. B. No 00 to 3 2 35 @ 6 00; Lynden's brightcrown 00000 to 3 4 00 @ 6 00.
BOTANY HOES—Mallow's —— @ 50 00; Avery's 125 0 @; Stubble diggers —— @ 75 00.
HOLLOW WARE—Skillets 3 @ 4; Anvils —— @ 16.
IRON—Flat, 1¼ to 4 inches by ½ to 1 2½ @; Round, 1 to 1⅝ inches 2½ @ 3; Weated ——; Bands—Light 3 to 6x¼ 2 65 @ 3 00; Heavy, 3½ to 6x¼ inches 2 45 @ 3 00; Hoops—1 to 2 inch —— @; Sheet—No 10 to 14 G 2 65 @ 2 75; Galvanized, No 26 G 6 00 @ 9 50.
LEAD—Pig, par livre 5⅛ @; Sheet, par livre —— @.
STEEL NAILS—12 @ 400 basis —— @ 2 15.
OAKUM—Navy —— @ 7¼; United States Navy —— @ 9 00; Boat —— @ 10 00.
BLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1 2 75 @ 3 75; Avery, steel 4 50 @ 30 00; Avery, double shovels, Wood-ed sweeps —— @ 2 25; Avery, double shovels, iron beams, net —— @ 2 35; Magnolia sweeps, all sizes net 2 00 @ 2 50; Double plows, Allemen's, No ½ to 2, each 25 00 @ 30 00.
PLOW STEEL—5 to 12x⅛ to 2½ 4½ @ 4½.
ROPE—Sisal, ½ in. and larger, basis 13 @; Manila 13½ @; Cotton, 3-16 et ¼ 13½ @ 14.
SPADES—Ames' 10 00 @ 12 00; Rowlands' —— @ 7 00; SHOVELS—Ames' 9 50 @ 11 00; Rowlands' 6 00 @ 7 00.
SWEEP IRON—7 to 12x¼ to 5\|16 4¼ @.
TIN—Roofing, 1x20x28 inches —— @ 12 00; I. C., do —— @ 9 25; 1x14x20 —— @ 7 00; I. C., 1x14x20 —— @ 6 00; Block, par livre 26 @ 27.
TURPENTINE—Par gallon —— @ 38.
VISES—Peter Wright's —— @ 16 00.
WIRE—Barbed fence, galvanized —— @ 3⅞; Zinc—Sheet per livre 7 @ 8; SHOT—Drop —— @ 1 40; Buck, 25 liv. bags —— @ 1 65; POWDER—25 liv. kegs —— @ 5 00.

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$16 00	Plank No 1	$13 00
No 2	13 00	No 2	11 00
No 3	10 00	No 3	9 00
Scantling No 1	13 00	Flooring No 1	16 00
No 2	10 00	No 2	13 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	7 00		
Boards, No 1	12 50	Boards No 3	9 00
No 2	10 00	No 4	6 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	25 00	Ceiling, No 1	20 00
No 2	16 00	No 2	14 00
No 3	12 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	13 30	Boards, No 1	22 50
No 2	10 50	No 2	16 00
Boards No 3		No 4	9 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	35 00	Boards, No 2	30 00
No 3	25 00	No 4	18 00
No 5	10 à 15	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	30 à 40	Dr'ed Bds No 2	31 50
No 3	29 00	No 4	17 à 25
No 5	15 00	No 6	17 à 25

WHARF TIMBER.

No 1	12	No 2	10 cts
No 3	8½ cts		

Mahogany timber	5 00 @ 7 50
Cedar timber	5 00 @ 7 50
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber	18 00 @ 22 00
Shingles	3 2 @ 3 85
Laths, per 1000	75 @ 1 85
Alabama lime	95 @ 1 05
Cement domestic	1 75 @ 2 00
Cement, imported	2 75 @ 3 00
Slate	6 00 @ 6 25
BRICK—Lake and I. C. R. R.	8 00 @ 9 00
Paving	9 00 @ 10 50
Ordinary	7 00 @ 8 50
Sand	20 @ 25
Shells, small	... @ 40
Shells, large	1 25 @ 1 50
Plaster, calcined	1 70 @ 2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross	3 @ 3⅛
fair to common	2½ @ 3
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$15 00 @ 22 00
2me qualité, par tête	$10 00 @ 15 00
Vaches communes et vieilles	7 00 @ 10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	4 00 @ 8 00
2me qualité, par tête	2 50 @ 4 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	7 00 @ 10 00
2me qualité, par tête	4 00 @ 6 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	6½ @ 7
Fair Ouachita par liv. gross	4 @ 4½
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50 @ 3 00
Fair, par tête	1 50 @ 2 00
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	40 00 @ 50 00
2me qualité, par tête	30 00 @ 40 00

CHEVAUX ET MULETS

Chevaux communs	$ 60 @ 75
Bons chevaux de trait	125 @ 150
Chevaux de selle et de voiture	250 @ 400
Mulets pour habitations sucrières	175 @ 200
Mulets, qualité moyenne	140 @ 175
Mulets pour coton	—@—
Mulets communs	40 @ 75
Bons mulets de ville	$200 @ 250

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and especially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.